de mon frère. Avez-vous mon fusil de bois ou celui de mon frère? J'ai le vôtre. Quel soulier avez-vous? J'ai le soulier de cuir de mon ami. Avez-vous votre bas de fil ou le mien. Je n'ai pas le vôtre; j'ai le mien. Qu'avez-vous? Je n'ai rien. Avez-vous quelque chose de mauvais? Je n'ai rien de mauvais. Qu'avez-vous de joli? J'ai le joli chien de mon ami. Avez-vous mon beau ou mon vilain verre? J'ai votre vilain verre. Avez-vous faim ou soif?

8.—*Huitième.*

Entrez. Bonsoir. Comment vous portez-vous? Je suis charmé de vous voir. Vous devenez bien rare. Donnez-vous la peine de vous asseoir. Qu'y a-t-il de nouveau? Rien. Etes-vous prêt. Pas encore. Excusez-moi un moment, s'il vous plait. Certainement, avec beaucoup de plaisir. Etes-vous pressé? Non monsieur, je ne suis pas pressé. Je serai à vos ordres dans un moment.

Deux hautes tours. Le plus haut de la montagne. Croyez vous qu'il soit plus grand que mon frère? L'armée fit halte sur le haut de la montagne. Ma maison a quatre étages.

9.—*Neuvième.*

Avez-vous mon fusil ou le vôtre? Je n'ai ni le vôtre ni le mien. Quel fusil avez-vous? J'ai celui de mon ami. Avez-vous mon ruban de coton ou celui de mon frère? Je n'ai ni le vôtre ni celui de vôtre frère. Quel cordon avez-vous? J'ai le cordon de fil de mon voisin. Avez-vous le livre du français ou celui du marchand? Je n'ai ni celui du français ni celui du marchand. Quel livre avez-vous? J'ai le mien. Qu'avez-vous? Rien. Avez-vous quelque chose? Je n'ai rien. Avez-vous froid? Je n'ai pas froid, j'ai chaud. Avez-vous le drap ou le coton? Je n'ai ni le drap ni le coton. Avez-vous quelque chose de bon ou de mauvais? Je n'ai rien de bon ni de mauvais. Qu'avez-vous? Je n'ai rien. Avez-vous les tenailles? Non, mais j'ai le rabot du menuisier, et les pinces.

10.—*Dixième.*

Je suis fâché de vous déranger pour un moment. Pas du tout. Je suis charmé (ó bien aise) de vous voir. Comment

vous êtes-vous porté? Très bien, à votre service. Quand aurai-je le plaisir de vous revoir? Merci monsieur; peut-être demain j'aurai moi-même ce plaisir. Je serai charmé de vous voir. Est-ce que votre teneur de livres est occupé? Est-ce que votre caissier est pressé pour l'argent? Pas du tout.

Elever la voix. On a haussé (ó augmenté) le prix des provisions (ó vivres). A-t-on ôté la table? Coupez, s'il vous plait. Ramassez ce mouchoir. Elever les mains.

11.—*Onzième.*

Ai-je raison? Vous avez raison. Ai-je tort? Vous n'avez pas tort. Ai-je raison ou tort? Vous n'avez ni raison ni tort; vous avez peur. Vous n'avez pas sommeil. Vous n'avez ni chaud ni froid. Ai-je de bon café ou de bon sucre? Vous n'avez ni bon café ni bon sucre. Ai-je quelque chose de bon ou de mauvais? Vous n'avez rien de bon ni de mauvais. Qu'ai-je? Vous n'avez rien. Qu'ai-je de joli? Vous avez le joli chien de mon ami. Quel beurre ai-je? Vous avez celui de votre cuisinier. Ai-je votre tirebouchon, ou celui du marchand? Vous n'avez ni le mien ni celui du marchand. Quel chocolat avez-vous? J'ai celui du français. Quel soulier avez-vous? J'ai le soulier de cuir du cordonnier. Lequel ai-je? Vous avez celui du vieux boulanger. Lequel avez-vous? J'ai celui de mon vieux voisin. Qu'avez-vous? J'ai peur.

12.—*Douzième.*

Quand aurai-je le plaisir de vous revoir? Lundi prochain, ou peut-être avant. Je serai charmé de vous voir. Merci. Quel jour de la semaine est-ce? Aujourd'hui, c'est dimanche. C'est aujourd'hui lundi. C'est aujourd'hui mardi. C'est aujourd'hui mercredi. C'est aujourd'hui jeudi. C'est aujourd'hui vendredi. C'est aujourd'hui samedi. Lundi. Mardi. Mercredi. Jeudi. Vendredi. Samedi. Dimanche. Lundi prochain.

Les années le rendront plus prudent. La moisson n'a pas été bonne cette année. La première année du mariage. On dit que Louis XIV régna plus de soixante-dix ans. Quand votre frère reviendra-t-il? Dans un an.

13.—*Treizième.*

Quelqu'un a-t-il mon fusil? Personne ne l'a. Le jeune hom-

me a-t-il mon livre? Il ne l'a pas. Qu'a-t-il? Il n'a rien. A-t-il le marteau ou le clou? Il n'a ni le marteau ni le clou. A-t-il mon parapluie ou ma canne? Il n'a ni votre parapluie ni votre canne. A-t-il mon café ou mon sucre? Il n'a ni votre café ni votre sucre; il a votre miel. Le garçon a-t-il le biscuit de mon frère ou celui du français? Il n'a ni celui de votre frère ni celui du français; il a le sien. Ai-je votre sac ou celui de votre ami? Vous n'avez ni le mien ni celui de mon ami; vous avez le vôtre. Qui a le sac du paysan. Le bon boulanger l'a. Qui a peur? Le garçon du tailleur a peur. A-t-il sommeil? Il n'a pas sommeil. A-t-il froid ou faim. Il n'a ni froid ni faim. Qu'a-t-il? Rien. Le paysan a-t-il mon argent? Il ne l'a pas. Le capitaine l'a-t-il? Non plus. Qui l'a? Personne ne l'a. Votre voisin a-t-il quelque chose de bon? Il n'a rien de bon. Qu'a-t-il de vilain? Il n'a rien de vilain. A-t-il quelque chose? Il n'a rien.

14.—*Quatorzième.*

Qui est-ce? Qui est là? Entrez. Comment vous portez-vous? Je suis un peu indisposé aujourd'hui; et vous comment ça va-t-il? Très bien, merci. Asseyez-vous. Qu'y a-t-il de nouveau? On dit que le bateau à vapeur vient d'arriver. Quelles nouvelles nous apporte-t-il? On dit qu'il apporte de mauvaises nouvelles. J'en suis fâché. On dit qu'il nous apporte de bonnes nouvelles. J'en suis très content, ó bien aise.

Je pariai qu'il arriverait le premier et je perdis. Ils apostèrent des gens pour voir où nous allions. Q'avez-vous acheté? Une chaise pour le salon et une selle.

15.—*Quinzième.*

Le matelot veut-il cet oiseau-ci ou celui-là. Il ne veut pas celui-ci, mais celui-là. Votre domestique veut-il ce balai-ci ou celui-là? Il veut celui-ci, mais non celui-là. Votre cuisinier veut-il ce poulet-ci ou celui-là? Il ne veut ni celui-ci, ni celui-là, mais il veut celui de son voisin. Ai-je raison ou tort? Vous n'avez ni raison ni tort, mais votre bon garçon a tort. Ai-je ce couteau-ci ou celui-là? Vous n'avez ni celui-ci ni celui-là. Qu'ai-je? Vous n'avez rien de bon, mais vous avez quelque chose de mauvais. Voulez-vous le coffre que

j'ai? Je ne veux pas celui que vous avez. Quel cheval voulez-vous? Je veux celui qu'a votre frère. Voulez-vous l'âne qu'a mon ami? Je ne veux pas celui qu'il a, mais je veux celui que vous avez. Votre ami veut-il le miroir que vous avez ou celui que j'ai? Il ne veut ni celui que vous avez, ni celui que j'ai, mais il veut le sien.

16.—*Seizième.*

Est-ce que la poste est arrivée? Elle n'est pas encore arrivée. Qu'est-ce? La poste (ó le courrier) vient d'arriver. J'en suis content. Y a-t-il quelque chose de nouveau? Quelles nouvelles nous apporte-t-elle? Aucune. Etes vous très occupé aujourd'hui? Un peu. Quel jour de la semaine est-ce? C'est lundi. A quelle heure la malle du Nord arrive-t-elle? Je n'en sais rien, ó je ne sais pas; la malle du Sud arrive à onze heures. Quelle est l'adresse de cette lettre? Monsieur N. aux soins de M. A. (ó bien) monsieur A. pour remettre à M. N. N'êtes-vous pas occupé? Pas du tout. Prenez-garde, la poste part à dix heures. Je le sais. Tout est prêt. Donnez-moi son adresse.

Armer le peuple. Allez-vous monter la tablette [ó le rayon] ou dresser (ó tendre) la tente de campagne? Il y a des hommes qui tendent toujours des pièges; d'autres intentent des procès: d'autres s'occupent à chercher querelle. Qui a la figure ridée ó qui est ridé; (ó mejor aún) qui a des rides sur le visage? Mon habit fait des plis. Avant d'attaquer l'ennemi, le capitaine donna l'ordre de bien bourrer les fusils (ó ordonna que l'on bourrât bien les fusils). Le bateau à vapeur d'Europe n'est pas encore arrivé. Les hommes les plus instruits même se trompent quelquefois.

17.—*Dix-septième.*

Avez-vous les gants? Oui monsieur, j'ai les gants. Avez vous mes gants? Non monsieur, je n'ai pas vos gants. Ai-je vos miroirs? Vous avez mes miroirs. Ai-je vos jolis portefeuilles? Vous n'avez pas mes jolis portefeuilles? Quels portefeuilles ai-je? Vous avez les jolis portefeuilles de vos amis. L'étranger a-t-il nos bons pistolets? Il n'a pas nos bons pistolets,

mais nos sabres. Qui a nos beaux chevaux? Personne n'a vos beaux chevaux, mais quelqu'un a vos beaux bœufs. Votre voisin a-t-il vu les arbres de vos jardins? Il n'a pas vu les arbres de mes jardins, mais il a vu vos beaux bijoux. Avez-vous le foin des chevaux? Je n'ai pas leur foin, mais leurs fers. Votre tailleur a-t-il mes beaux boutons d'or? Il n'a pas vos beaux boutons d'or, mais vos beaux fils de soie. Le matelot qu'a-t-il? Il a ses beaux vaisseaux. A-t-il mes bâtons ou mes fusils? Il n'a ni vos bâtons ni vos fusils. Qui a les bons gilets du tailleur? Personne n'a ses gilets, mais quelqu'un a ses pantalons. Le garçon du français a-t-il mes bons parapluies? Il n'a pas vos bons parapluies, mais vos bons ciseaux. Le cordonnier a-t-il mes souliers de cuir? Il a vos souliers de cuir verni. Le capitaine, qu' a-t-il? Il a ses bons soldats.

18.—*Dix-huitième.*

Irez-vous au concert? Je crois que non. Je suis très occupé. Le bateau à vapeur pour l'Europe part aujourd'hui, autrement, j'irais à l'opéra, mais pas au concert. Irez-vous demain? Je crois ó pense que oui, et vous? Certainement; de toute manière. Je vous accompagnerai, si cela vous fait plaisir. Avec beaucoup de plaisir. Je serai enchanté d'aller avec vous. Merci. Qu'y a-t-il de nouveau? Rien. Comment se porte monsieur votre père? Très bien; je vous remercie. Présentez-lui mes respects. Je le ferai avec beaucoup de plaisir.

Ils levèrent la tête et vous la baissâtes. Aussitôt qu'ils furent montés, nous descendîmes. Le coton a baissé. Cette demoiselle a un menton très gracieux. Mon frère n'a pas de barbe. L'eau a diminué ó baissé.

19.—*Dix-neuvième.*

Voulez-vous ces billets-ci ou ceux-là? Je ne veux ni ceux-ci ni ceux-là. Avez-vous les chevaux des Français ou ceux des Anglais? J'ai ceux des Anglais, mais je n'ai pas ceux des Français. Quels bœufs avez-vous? J'ai ceux des étrangers. Voulez-vous les coffres que j'ai? Je ne veux pas ceux que vous avez, mais ceux que votre frère a. Votre frère a-t-il vos

biscuits ou les miens? Il n'a ni les vôtres ni les miens. Quels biscuits a-t-il? Il a les siens. Quels chevaux votre ami veut-il? Il veut ceux que j'ai? Votre ami a-t-il mes livres ou les siens? Il n'a ni les vôtres ni les siens; mais il a ceux du capitaine. Ai-je vos gilets ou ceux des tailleurs? Vous n'avez ni ceux-ci ni ceux-là? Ai-je nos ânes? Vous n'avez pas les nôtres, mais ceux de nos voisins. Avez-vous les fusils des matelots? Je n'ai pas leurs fusils, mais leurs beaux canons. Quels bijoux votre garçon a-t-il? Il a les miens. Ai-je mes souliers ou ceux des cordonniers? Vous n'avez pas les vôtres, mais les leurs. Avez-vous un cahier? J'en ai un; mais je n'ai pas d'épingle.

20.—*Vingtième.*

Fait-il froid? Il ne fait pas chaud. Il fait froid. Il fait très froid. Fait-il chaud? Il ne fait pas très chaud. Il ne fait ni froid ni chaud. Il ne fait pas froid; il fait chaud. Il fait beau temps. Quel beau jour! Quand aurai-je le plaisir de vous revoir? Peut-être demain matin. Je serai charmé de vous voir. Comment se porte votre fils? Il se porte beaucoup mieux. Je suis enchanté ó charmé de l'apprendre. Il ne se porte pas si bien. Je suis très-fâché de l'apprendre.

Nous sommes reconnaissants des bienfaits que nous avons reçus de vous. Bénéfices ecclésiastiques. Au profit du public. Mademoiselle G. a la bouche la plus gracieuse que j'aie jamais vue. La bouche du cheval, de l'âne, du chameau, de l'éléphant, etc. La gueule du lion, du tigre, du chien, du chat, etc. La bouche du four. La bouche du canon. L'entrée de la rue.

21.—*Vingt-et-unième.*

Avez-vous du bois? J'ai du bois. Votre frère a-t-il du savon? Il n'a pas de savon. Ai-je du mouton? Vous n'avez pas de mouton, mais vous avez du bœuf. Vos amis ont-ils de l'argent? Ils ont de l'argent. Ont-ils de la graisse? Ils n'ont pas de graisse, mais ils ont d'excellent beurre. Ai-je du bois? Vous n'avez pas de bois, mais vous avez du char-

bon. Le marchand a-t-il du drap? Il n'a pas de drap, mais de jolis bas. Les anglais ont-ils de l'argent? Ils n'ont pas d'argent, mais ils ont d'excellent fer. Avez-vous de bon café? Je n'ai pas de bon café, mais d'excellent vin. Le marchand a-t-il de bons livres? Il a de bons livres. Les français ont-ils de bons gants? Il ont d'excellents gants. Ont-ils des oiseaux? Il n'ont pas d'oiseaux, mais ils ont de jolis bijoux. Qui a les beaux ciseaux des anglais? Leurs amis les ont. Qui a les bons biscuits des boulangers? Les matelots de nos capitaines les ont. Ont-ils nos plumes? Oui, monsieur, ils les ont. Les Italiens, qu'ont-ils? Ils ont de beaux tableaux. Les Allemands, qu'ont-ils? Ils ont d'excellent grain et de bonnes mules.

22.—*Vingt-deuxième.*

Qui est-là? Qui est-ce? Entrez. Je suis bien aise de vous voir. Comment vous portez-vous? Pas si bien; je suis un peu indisposé aujourd'hui. J'en suis bien fâché. Et vous, comment vous portez-vous? Très bien. Je suis charmé de vous voir bien portant, ó en bonne santé. Merci. Qu'y a-t-il de nouveau? Rien, sinon que je viens prendre congé de vous et vous dire adieu, car je pars pour la Havane. Je suis très-fâché de l'apprendre. Quand partez-vous? Peut-être cette après-midi. Est-ce que la ville ne vous plaît pas? Les gens me plaisent beaucoup, mais le climat ne me convient pas. Pensez-vous revenir? Je compte revenir après l'hiver. Je vous reverrai avec le plus grand plaisir. Je retourne à la campagne.

Qu'est-ce que ceci? C'est une pompe. Et qu'est-ce que cela? C'est une bombe. Laissons dormir ces hommes, car ils sont ivres. Non, car ce sont des ivrognes que rien ne peut corriger.

23.—*Vingt-troisième.*

Avez-vous un crayon? J'en ai un. Votre garçon a-t-il un livre? Il en a un bon. L'Allemand a-t-il un bon vaisseau? Il n'en a pas. Votre tailleur a-t-il un bon habit. Il en a deux bons. Il en a trois bons. Qui a de beaux souliers? Notre cordonnier en a. Le capitaine a-t-il un bon chien? Il en a deux. Vos amis ont-ils deux beaux chevaux? Ils en

ont quatre. Le jeune homme a-t-il un bon ou un mauvais pistolet? Il n'en a pas de bon. Il en a un mauvais. Avez-vous un bouchon? Je n'en ai pas. Votre ami a-t-il un bon tire-bouchon? Il en a deux. Ai-je un ami? Vous en avez un bon. Vous avez deux bons amis. Vous en avez trois bons. Votre frère en a quatre bons Le charpentier a-t-il un clou de fer? Il a six clous de fer. Il en a six bons et sept mauvais. Qui a de bon bœuf? Notre cuisinier en a. Qui a cinq bons chevaux? Notre voisin en a six. Le paysan a-t-il du grain? Il en a. A-t-il des fusils? Il n'en a pas. Qui a de bons amis? Les marins en ont. Ont-ils de l'argent? Ils n'en ont pas. Qui a leur argent? Leurs amis l'ont. Leurs amis ont-ils soif? Ils n'ont pas soif, mais faim. Votre domestique a-t-il un bon balai? Il en a un. Avez-vous un bon domestique? J'en ai un bon. Qui a un bon coffre? Mon frère en a un. A-t-il un coffre de cuir ou un coffre de bois? Il en a un de bois.

24.—*Vingt-quatrième.*

Est-ce que votre ami est marié ou garçon? Il est marié. Je ne sais pas s'il est marié ou garçon. Je sais que c'est un honnête homme. Est-ce Mr. N. à qui j'ai l'honneur de parler? C'est moi, monsieur, qu'y a-t-il pour votre service. Je vous souhaite bon succès dans votre entreprise. Merci, monsieur.

Mr. N. est un homme comme il faut (un vrai gentilhomme). Les Chevaliers de Saint Louis. Le bout de l'année. Au bout de la rue. Au bout du compte. Le Cap Saint Vincent. Deux caporaux. Un bout de chandelle.

25.—*Vingt-cinquième.*

Avez-vous beaucoup de poivre? Je n'en ai guère. Le cuisinier a-t-il beaucoup de bœuf? Il n' a guère de bœuf, mais il a beaucoup de mouton. Combien de bœufs l'allemand a-t-il? Il en a huit. Combien de chevaux a-t-il? Il n'en a que quatre. Qui a beaucoup de biscuits? Nos matelots en ont beaucoup. Avons-nous beaucoup de billets? Nous n'en avons que trois. Avez-vous trop de beurre? Je n'en ai pas assez. Nos garçons ont-ils trop de livres? Ils en ont trop. Notre ami a-t-il trop de viande? Il n'en a guère, mais il en a assez. Qui a beaucoup d'argent? Les paysans en ont beaucoup. Ont-ils

beaucoup de gants? Ils n'en ont pas. Le cuisinier a-t-il assez de beurre? Il n'en a pas assez. A-t-il assez de vinaigre? Il en a assez. Avez-vous beaucoup de savon? Je n'en ai qu' un peu. Le marchand a-t-il beaucoup de drap? Il en a beaucoup. Qui a beaucoup de papier? Notre voisin en a beaucoup. Notre tailleur a-t-il beaucoup de boutons? Il en a beaucoup. Le peintre a-t-il beaucoup de tableaux? Il n'en a pas beaucoup. Combien en a-t-il? Il n'en a que deux. Combien de couteaux l'allemand a-t-il? Il en a trois Le capitaine a-t-il de beaux chevaux? Il en a de beaux, mais son frère n'en a pas. Avons-nous des bijoux? Nous en avons beaucoup. Quels bijoux avons-nous? Nous avons des bijoux d'or. Quels chandeliers nos amis ont-ils? Ils ont des chandeliers d'argent. Ont-ils des cordons d'or? Ils en ont.

26.—*Vingt-sixième.*

Quelle heure est-il? Il est une heure. Il est deux heures. Il est trois heures. Il est quatre heures. Il est cinq heures. Il est six heures. Il est sept heures. Il est huit heures. Il est neuf heures. Il est dix heures. Il est onze heures. Il est midi.

Vous ne pensâtes pas que c'était un coquin qui trompait tout le monde, et vous vous laissâtes duper. Tout le poids de cette dépense retombe sur mon pauvre ami. Il ne voulut pas lui payer les trois mois échus de son salaire. Mes fenêtres donnent sur le jardin. Si vous lui dites cela, il mourra de rire. Cette petite fille me plait. Vous perdez courage. Cela tombera. Boite, ó tabatière. Caisse de sucre. Caisse.

27.—*Vingt-septième.*

Quel volume avez-vous? J'ai le premier. Avez-vous le second volume de mon ouvrage? Je l'ai. Avez-vous le troisième ou le quatrième livre? Je n'ai ni celui-ci ni celui-là. Avons-nous le cinquième ou le sixième volume? Nous avons le cinquième volume, mais nous n'avons pas le sixième. Quels volumes votre ami a-t-il? Il a le septième volume. Quel jour du mois est-ce? C'est le huît. N'est-ce pas le onze? Non monsieur, c'est le dix. Qui a nos francs? Les Russes les ont. Ont-ils notre or? Ils ne l'ont pas. Le jeune homme a-t-il

beaucoup d'argent? Il n'a guère d'argent, mais beaucoup de courage. Avez-vous les clous des charpentiers ou ceux des menuisiers? Je n'ai ni ceux des charpentiers, ni ceux des menuisiers, mais ceux de mes marchands. Voulez-vous ce gant-ci ou celui-là? Je ne veux ni celui-ci ni celui-là. Votre ami veut-il ces billets-ci ou ceux-là? Il veut ceux-ci, mais non ceux-là. L'Italien a-t-il quelques sous? Il en a quelques uns. A-t-il quelques francs? Il en a cinq. Avez-vous un autre bâton? J'en ai un autre. Quel autre bâton avez-vous? Un autre bâton de fer. Avez-vous quelques bons chandeliers? Nous en avons quelques-uns. Votre garçon a-t-il un autre chapeau? Il en a un autre. Ces hommes ont-ils du vinaigre? Ces hommes n'en ont pas, mais leurs amis en ont. Les paysans ont-ils d'autres sacs? Ils n'en ont pas d' autres. Ont-ils d'autre pain? Ils en ont d'autre.

28.—*Vingt-huitième.*

Est-il tard? Il n'est pas tard. Il est de bonne heure. Quelle heure est-il? Il est une heure. Il est deux heures. Il est deux heures et demie. Il est trois heures. Il est trois heures moins un quart. Il est quatre heures. Il est quatre heures deux minutes. Il est cinq heures. Il est cinq heures moins cinq minutes. Il est six heures. Il est six heures moins un quart. Il est sept heures. Il est sept heures et demie. Il est huit heures. Il est huit heures un quart. Il est neuf heures. Il est neuf heures moins dix minutes. Il est dix heures. Il est dix heures et demie. Il est onze heures. Il est onze heures moins cinq minutes. Il est midi. Il est midi un quart. Le tiroir de la table. Il fait une chaleur terrible. Les chaleurs de Juillet. Le froid et le chaud. Une caisse, une balle de coton, un ballot ou colis de marchandises.

29.—*Vingt-neuvième.*

Notre cuisinier a-t-il encore beaucoup de bœuf? Il n'en a plus guère. A-t-il encore beaucoup de poulet? Il n'en a plus guère. Le paysan a-t-il encore beaucoup de fromage? Il n'a plus guère de fromage; mais il a encore beaucoup de beurre. Les français ont-ils encore beaucoup de chevaux? Ils n'en ont plus guère. Avez-vous encore beaucoup de papier? J'en ai encore beaucoup. Avons-nous encore beaucoup de miroirs?

Nous en avons encore beaucoup. Avez-vous encore un livre? J'en ai encore un. Nos voisins ont-ils encore un jardin? Ils en ont encore un. Notre ami a-t-il encore un parapluie? Il n'en a plus. Les Ecossais ont-ils encore quelques livres? Ils en ont encore quelques-uns. Le tailleur a-t-il encore quelques boutons? Il n'en a plus. Votre charpentier a-t-il encore quelques clous? Il n'a plus de clous; mais il a encore quelques planches. Les Espagnols ont-ils encore quelques sous? Ils en ont encore quelques-uns. L'Allemand a-t-il encore quelques bœufs? Il en a encore quelques-uns. Avez-vous encore quelques francs? Je n'ai plus de francs, mais j'ai encore quelque chose. Qu'avez-vous encore? Nous avons encore quelques vaisseaux et quelques bons matelots. Ai-je encore un peu d'argent? Vous en avez encore un peu. Avez-vous encore du courage? Je n'en ai plus. Avez-vous encore beaucoup de vinaigre? Je n'en ai plus guère; mais mon frère en a encore beaucoup.

30.—*Trentième.*

Ce monsieur vit dans un luxe asiatique. Combien de fois parait cet avertissement? Il parait tous les deux jours, de deux Lundis l'un, de deux Samedis l'un, de deux Jeudis l'un, de deux Vendredis l'un, de deux Dimanches l'un, de deux Mercredis l'un, de deux Mardis l'un, tous les quinze jours, de deux soirs l'un. Avez-vous reçu un bon conseil de votre ami? Non monsieur, il n'a pas l'habitude de conseiller personne. Je suis fâché de vous déranger pour mon cahier. Cela ne me dérange pas.

Venez-vous de la rue Royale? Non monsieur, je viens de l'allée du jardin. Ce champ-là est mieux cultivé que celui-ci.

Allez-vous aux Champs Elysées? Avez-vous vu le Champ de Mars? Venez-vous du champ de bataille? Avez-vous vu ma maison de campagne? Venez-vous de la campagne? Celui-ci est un homme de la campagne. Avez-vous été longtemps à la campagne? En rase campagne. Avez-vous vu le camp avec ses tentes? Un jour de congé.

31.—*Trente-et-unième.*

Le charpentier a-t-il autant d'outils que de clous? Il a tout autant de ceux-ci que de ceux-là. Avez-vous plus d'assiettes

que de verres? J'ai plus de ceux-ci que de celles-là. Notre ami a-t-il plus de sucre que de miel? Il n'a pas autant de celui-ci que de celui-là. A-t-il plus de gants que de parapluies? Il n'a pas autant de ceux-ci que de ceux-là. Qui a plus de savon que moi? Mon fils en a plus. A-t-il autant de chevaux que moi? Il n'a pas autant de chevaux que vous; mais il a plus de tableaux. Le marchand a-t-il moins de bœufs que nous? Il a moins de bœufs que nous, et nous avons moins de grain que lui. Avez-vous un autre billet? J'en ai un autre. Votre fils a-t-il encore un portefeuille? Il en a encore plusieurs. Les Hollandais ont-ils autant de jardins que nous? Nous en avons moins qu'eux. Nous avons moins de pain et moins de beurre qu'eux. Nous n'avons guère d'argent, mais assez de pain, de bœuf, de fromage et de vin. Avez-vous autant de courage que le fils de notre voisin? J' en ai tout autant. Le jeune homme a-t-il autant de gilets que nous? Il en a tout autant.

32.—*Trente-deuxième.*

Quel est le plus grand compliment qu'on puisse faire à un auteur? Le citer. Comment s'appelle *oblea* en français? Cela s'appelle pain à cacheter. Comment s'appelle *camino de hierro* en français? Chemin de fer. Avez-vous un rendez-vous avec ce monsieur? Oui monsieur, j'ai un rendez-vous avec lui ce soir. Entendez-vous? Qu'est-ce? C'est la cloche. Non, c'est la sonnette. Je vous suis bien obligé de votre bonté. Il n'y a pas de quoi. Etes-vous prêt? Je ne suis pas encore prêt. Excusez-moi un moment. Certainement. Voulez-vous prendre un siège? Excusez moi, je suis pressé. Etes-vous très pressé? Vraiment, je suis très pressé. J'en suis bien fâché. Vous devenez bien rare. Je suis toujours occupé. Il y a quelqu'un à la porte. Qui est-là? Qui est-ce? Entrez. Je suis fort charmé de vous voir. Comment ça va-t-il? Assez bien, à votre service. Voulez-vous vous asseoir? Qui est ce monsieur? C'est mon teneur de livres. C'est mon caissier. Etes-vous occupé maintenant? Oui, monsieur, je suis un peu occupé dans ce moment, mais cela ne fait rien, qu'y a-t-il pour votre service?

Vous avez le visage enflé. Ces hommes ont des figures de réprouvés. Une mine renfrognée. En face. Jeter au nez. Un homme à deux visages. Vous avez perdu votre embon-

point. Voulez-vous manger de la viande? Fumez-vous des cigares ou des cigarettes? La chair du poisson, du poulet, etc., et de l'homme.

33.—*Trente-troisième.*

Avez-vous envie de parler? J'ai envie, mais je n'ai pas le cœur de parler. Avez-vous le courage de vous couper le doigt? Je n'ai pas le courage de me le couper. Ai-je raison de parler? Vous n'avez pas tort de parler, mais vous avez tort de couper mes arbres. Le fils de votre ami a-t-il envie d'acheter encore un oiseau? Il a envie d'en acheter encore un. Avez-vous envie d'acheter encore quelques chevaux? Nous avons envie d'en acheter encore quelques-uns, mais nous n'avons plus d'argent. Notre tailleur, qu'a-t-il envie de raccommoder? Il a envie de raccommoder nos vieux habits. Le cordonnier a-t-il le temps de raccommoder nos souliers? Il a le temps, mais il n' a pas envie de les raccommoder. Qui a envie d'arranger nos chapeaux? Le chapelier a envie de les arranger. Avez-vous peur de chercher mon cheval? Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de le chercher. Qu'avez-vous envie d'acheter? Nous avons envie d'acheter quelque chose de bon, et nos voisins ont envie d'acheter quelque chose de beau. Vos enfants ont-ils le temps de ramasser des clous? Ils n'ont pas le temps d'en ramasser. Avez-vous envie de casser ce bijou? J'ai envie de le ramasser, mais non pas de le casser. Ai-je tort de ramasser vos gants? Vous n'avez pas tort de les ramasser, mais vous avez tort de les couper.

34.—*Trente-quatrième.*

Voulez-vous avoir la bonté de mettre cette lettre au net? Avec grand plaisir. Voulez-vous aller au concert ou à l'opéra? Comme vous voudrez. Avez-vous un exemplaire de mon dictionnaire? Je n'ai pas d'exemplaire de votre dictionnaire, mais j'en ai un de votre grammaire. Avez-vous une copie de cette lettre? Oui, monsieur. Voulez-vous avoir la bonté de me dire en français les jours de la semaine? Certainement, avec beaucoup de plaisir. Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi.

Je pris ma course *ou* mon élan et sautai le fossé. La carrière des armes. Il a fait son chemin. Les pères doivent châtier leurs enfants pour les rendre meilleurs. A Athènes, ceux qui ne pouvaient pas prouver les moyens qui les faisaient subsister étaient punis de mort.

35.—*Trente-cinquième.*

Avez-vous envie d'acheter un encrier? Je ne veux pas. Ai-je raison de chauffer votre bouillon? Vous avez raison de le chauffer. Mon domestique a-t-il raison de chauffer votre café? Il a tort de le chauffer. A-t-il peur de déchirer votre habit? Il n'a pas peur de le déchirer, mais de le brûler. Vos enfants veulent-ils aller chez nos amis? Ils ne veulent pas aller chez vos amis, mais chez les nôtres. Vos enfants sont-ils à la maison? Ils ne sont pas chez eux, mais chez leurs voisins. Le capitaine est-il chez lui? Il n'est pas chez lui, mais chez son frère. L'étranger est-il chez notre frère? Il n'est pas chez notre frère, mais chez notre père. Chez qui l'Anglais est-il? Il est chez vous. L'Américain est-il chez nous? Non monsieur, il n'est pas chez nous, mais chez son ami. Chez qui l'Italien est-il? Il n'est chez personne; il est chez lui. Voulez vous aller à la maison? Je ne veux pas aller à la maison; je veux aller chez le fils de mon voisin. Votre père est-il chez lui? Non monsieur, il n'est pas à la maison. Chez qui est-il? Il est chez les bons amis de notre vieux voisin. Voulez-vous aller chez quelqu'un? Je ne veux aller chez personne, je suis fatigué.

36.—*Trente-sixième.*

Voulez-vous un reçu? Comme vous voudrez. N'importe. Voulez-vous un billet? S'il vous plait. Voulez-vous signer ce reçu? Oui, et le billet à ordre aussi, si vous le désirez. Avez-vous vu la signature? Je l'ai vue une fois, deux fois. Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard? Le voulez-vous? Certainement. Avez-vous la clef de la porte de ma chambre? Je n'ai pas la clef de votre chambre, j'ai la clef de votre grammaire. De quelle date est le billet? Il est du premier ou du deux Janvier. Quelle belle signature! Est-ce votre nom? Non monsieur, c'est le nom de mon frère. Son avertissement a-t-il été publié? Non monsieur, il n'a pas

coutume de publier des annonces. Qui demeure dans cette maison? Mon ami. Elle est bien meublée.

Je vais à la chasse. Il y a beaucoup de gibier dans ces bois. Gros gibier. Menu gibier. Faire lever le gibier. Votre maison est près de la mienne. La rivière n'est pas si près de la ville que mon ami le disait. Je lui donnai près de *ó environ* cinquante piastres. Il est déjà près de dix heures. Feuilleter un livre. Rabattre le gibier ó faire un battue

37.—*Trente-septième.*

Voulez-vous mener votre fils chez moi? Je ne veux pas le mener chez vous, mais chez le capitaine. Quand voulez-vous le mener chez le capitaine? Je veux l'y mener demain. Voulez-vous mener mes enfants chez le médecin? Je veux les y mener. Quand voulez-vous les y mener? Je veux les y mener aujourd'hui. A quelle heure voulez-vous les y mener? A deux heures et demie. Quand voulez-vous envoyer votre domestique chez le médecin? Je veux l'y envoyer aujourd'hui. A quelle heure? A dix heures et quart. Voulez-vous aller quelque part? Je veux aller quelque part. Où voulez-vous aller? Je veux aller chez l'Ecossais. L'Irlandais veut-il venir chez vous? Il veut venir chez moi. Votre fils veut-il aller chez quelqu'un? Il veut aller chez quelqu'un. Chez qui veut-il aller? Il veut aller chez ses amis. Les Espagnols veulent-ils aller quelque part? Ils ne veulent aller nulle part. Notre ami veut-il aller chez quelqu'un? Il ne veut aller chez personne. Menez-y-le. Promènes-y-toi. Porte-le-lui.

38.—*Trente-huitième.*

Nous avons reçu votre lettre du 2 courant. Cet homme-là n'est-il pas un drôle de corps? Je le crois. Voyez, comme elle parait belle! Votre ami est-il homme de bien? Il l' est sans aucun doute. Je lui souhaite bon succès dans son entreprise. A-t-il bien écrit son exercice? J'espère que oui. Je suppose que oui. Je suppose que non. Votre serviteur, monsieur. Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer. Voulez-vous avoir la bonté d'entrer? Etes-vous occupé? Pas dans ce moment. Que nous dites-vous de nouveau? Rien de particulier.

Avez-vous vu la sentinelle? Non monsieur, mais j'ai vu la vedette. La porte est-elle fermée? Elle est fermée. Le temps

s'est-il couvert? Oui, monsieur, il est couvert de tous côtés (ó pris.) Effacez ces lignes. Serrez mes effets. Ce cheval ne marque plus.

39.—*Trente-neuvième.*

Avez-vous un verre pour boire votre vin? J'en ai un, mais je n'ai pas de vin, je n'ai que du thé. Voulez-vous me donner de l'argent pour en acheter? Je veux vous en donner, mais je n'en ai guère. Voulez-vous me donner ce que vous avez? Je veux vous le donner. Pouvez-vous boire autant de vin que de bière? Je peux boire autant de l'un que de l'autre. Notre voisin a-t-il du bois pour faire du feu? Il en a pour en faire, mais il n'a pas d'argent pour acheter du pain et du beurre. Voulez-vous lui en prêter. Je veux lui en prêter. Voulez-vous parler à l'Allemand? Je veux lui parler. Où est-il? Il est chez le fils de l'Américain. L'Allemand veut-il me parler? Il veut vous parler. Veut-il parler à mon frère ou au vôtre? Il veut parler à l'un et à l'autre. Les enfants de notre voisin peuvent-ils travailler? Ils peuvent travailler, mais ils ne veulent pas.

40.—*Quarantième.*

Votre fils qu'a-t-il à faire? Il a à écrire à ses bons amis et aux soldats. A qui voulez-vous parler? Je veux parler aux Italiens et aux Français. Voulez-vous leur donner de l'argent? Je veux leur en donner. Voulez-vous donner du pain à cet homme? Je veux lui en donner. Voulez-vous lui donner un habit? Je veux lui en donner un. Vos amis veulent-ils me donner du café? Ils veulent vous en donner. Voulez-vous me prêter vos livres? Je veux vous les prêter. Voulez-vous prêter votre matelas à vos voisins? Je ne veux pas le leur prêter. Voulez-vous leur prêter votre miroir? Je veux le leur prêter. A qui voulez-vous prêter vos parapluies? Je veux les prêter à mes amis. A qui votre ami veut-il prêter son linge? Il ne veut le prêter à personne.

41.—*Quarante-et-unième.*

Voulez-vous avoir la bonté d'écrire à mon père, ou bien il se fâchera. Je le ferai avec beaucoup de plaisir. C'est fort

étrange qu'il ne vienne pas. C'est étonnant? Il s'en repentira. Avez-vous reçu ma carte? Oui monsieur, et j'ai aussi reçu votre atlas. Et ensuite? Le voile, rien de plus. Comment appelez-vous *camino de hierro* en français? Combien d'exemplaires de votre atlas avez-vous imprimés? J'ai imprimé peu d'atlas, mais beaucoup de cartes géographiques. Fort bien. Tant pis. Permettez-moi de vous conseiller dans cette affaire. Certainement, je vous serai très obligé.

Un bataillon se compose de plusieurs compagnies. Cette femme ne raccommode pas très bien le linge. Je ne me mêle pas de cela, arrangez-vous avec eux. Avez-vous déjà arrangé vos malles pour le voyage? Il se damnera. Les juges peuvent condamner ou absoudre. Voulez-vous condamner cette porte? Donnez-moi un bout de chandelle ou une bougie.

42.—*Quarante-deuxième.*

A quels billets votre père veut-il répondre? Il ne veut répondre qu'à ceux de ses bons amis. Veut-il répondre à mon billet? Il veut y répondre. Avez-vous à répondre à quelqu'un? Je n'ai à répondre à personne. Qui veut répondre à mes billets? Vos amis veulent y répondre. Avez-vous envie d'aller au bal? J'ai envie d'y aller. Quand voulez-vous y aller? Aujourd'hui. A quelle heure? A dix heures et demie. Quand voulez-vous mener votre garçon au spectacle? Je veux l'y mener demain. A quelle heure voulez-vous l'y mener? A six heures moins un quart. Où est votre fils? Il est au spectacle. Votre ami est-il au bal? Il y est. Où est le marchand? Il est à son bureau. Où voulez-vous me mener? Je veux vous mener à mon magasin. Où votre cuisinier veut-il aller? Il veut aller au marché. Votre frère est-il au marché? Il n'y est pas. Où est-il? Il est dans son magasin.

43.—*Quarante-troisième.*

Où est le Hollandais? Ils est dans son grenier. Voulez-vous venir chez moi pour aller au spectacle? Je veux aller chez vous, mais je n'ai pas envie d'aller au spectacle. Où est l'Irlandais? Il est au marché. A quel théâtre voulez-vous aller? Je veux aller à celui des Français. Voulez-vous aller à mon jardin ou à celui de l'Ecossais? Je ne veux aller ni au

vôtre ni à celui de l'Ecossais; je veux aller à celui de l'Italien. Le médecin a-t-il envie d'aller à nos magasins ou à ceux des Hollandais? Il ne veut aller ni aux vôtres ni à ceux des Hollandais, mais à ceux des Français. Que voulez-vous acheter au marché? Je veux acheter des paniers et des tapis. Où voulez-vous les porter? Je veux les porter à la maison.

44.—*Quarante-quatrième.*

Avez-vous fini le livre? Oui monsieur. Pour apprendre il faut faire attention. Quand aurai-je le plaisir de vous revoir? Au commencement de la semaine prochaine. Le Chargé d'affaires est-il arrivé? Il vient d'arriver. Avez-vous des affaires avec lui? Oui, sur un sujet important. Cet homme ne paie jamais ses dettes. Vous vous trompez, il paie toujours aux Calendes Grecques.

Il avoue qu'il a eu tort de lui dire cela. Le criminel n'avoua pas son crime. Celui qui a fait ces bonbons est un bon confiseur. Le confiseur propriétaire de ce magasin est très riche. Il vous payera à la fin du mois.

45.—*Quarante-cinquième.*

Voulez-vous envoyer chercher du sucre? Je veux en envoyer chercher. Mon fils, veux-tu aller chercher des gâteaux? Oui mon père, je veux en aller chercher. Où veux-tu aller? Je veux aller dans le (au) jardin. Qui est dans le jardin? Les enfants de nos amis y sont. Voulez-vous envoyer chercher le médecin? Je veux l'envoyer chercher. Qui veut aller chercher mon frère? Mon domestique veut l'aller chercher. Où est-il? Il est à son comptoir. Voulez-vous me donner du bouillon? Je veux vous en donner. Où est-il? Il est au coin du feu. Voulez-vous me donner de l'argent pour aller chercher du lait? Je veux vous en donner. Où est votre argent? Il est dans mon comptoir; voulez-vous l'aller chercher? Je veux l'aller chercher. Voulez-vous acheter mon cheval? Je ne puis l'acheter; je n'ai pas d'argent. Où est votre chat? Il est dans la cave. Où est le chien de cet homme? Il est dans un coin de la chambre. Où le paysan a-t-il son blé? Il l'a dans son sac. A-t-il un chat? Il en a un. Voulez-vous des bonbons et des confitures? Oui, monsieur.